

Numéro de la séquence	Début (00:00:00)	Fin (00:00:00)	Durée (min, s)	Titre de la séquence	Résumé	Personnes	Institutions	Dates	Lieux	Thèmes
Témoignage de Pierre Minazzo, magasinier à la bibliothèque de la Sorbonne (2009-2018) – Le 3 juin 2019										
	00:00:00	00:04:05	4min 5s	Avant la BIS						
1	00:00:00	00:00:18	0min 18s	Introduction						
2	00:00:18	00:00:24	0min 6s	Données personnelles	Date et lieu de naissance : 1 ^{er} avril 1964 à Aix-en-Provence					
3	00:00:24	00:01:53	1min 29s	Études	Après un baccalauréat au lycée Paul-Cézanne, des études à Aix-en-Provence à l'université de Provence qui n'ont pas abouti, Pierre Minazzo reprend des études dans les années 1990 et obtient une licence d'histoire (1996) ; concours de bibliothécaire et formation à Villeurbanne ; il a également commencé un diplôme en FLE mais n'a pas terminé				Aix-en-Provence	
4	00:01:53	00:04:07	2min 14s	Premières expériences professionnelles	Pierre Minazzo a commencé à travailler en bibliothèque à la fin des années 1990 avec un contrat CES (contrat emploi solidarité) ; il a commencé alors à passer les concours des bibliothèques et à obtenir des contrats par intermittence, entrecoupés d'autres contrats dans la restauration et en <u>interimintérim</u> Il travaille depuis une vingtaine d'années dans les bibliothèques, à Marseille notamment (droit, sciences-éco), uniquement dans des bibliothèques universitaires					
	00:04:05	01:32:50	88min 45s	Agent de la BIS						
5	00:04:05	00:05:58	1min 53s	Arrivée à la bibliothèque de la Sorbonne	Arrivé début avril 2009 après avoir travaillé à Marseille dans une bibliothèque de sciences-humaines et dans une bibliothèque de sciences, il est passé par un recrutement national hors concours, dans le cadre duquel toutes les universités recrutaient ; il a été pris à la bibliothèque de la Sorbonne Il travaillait comme magasinier à l'accueil du public, était au guichet A, passait beaucoup de temps en magasins à ranger les documents					

6	00:05:58	00:14:36	8min 38s	<p>Premiers souvenirs de la bibliothèque</p>	<p>Très bons souvenirs : il a été très bien accueilli ; il est arrivé en même temps qu'un autre collègue, Nicolas Chevalier ; il travaillait au guichet A mais passait du temps avec les gens du guichet B ; il a rencontré des amis à ce moment</p> <p>Équipe stable mais également beaucoup de contractuels, esprit d'équipe très fort ; fonctionnement intense, équipe assez nombreuse, mais il était très cantonné dans le travail de magasinier de base (rangement, prélèvement), faisait très peu d'équipement ; tâches assez répétitives ; beaucoup de travail</p> <p>Deux mois après son arrivée, le déménagement a commencé, donc il n'a pas beaucoup de recul concernant le fonctionnement de la bibliothèque avant le chantier ; l'informatique était installée mais on fonctionnait encore avec un système de fiches papier ; le système de mise de côté fonctionnait très bien, aujourd'hui informatisé # mais il reste très lourd ; bonne ambiance, les gens étaient habitués à ce fonctionnement</p> <p>Espaces très vétustes, les lattes menaçaient de s'effondrer à certains endroits, beaucoup de charme, mobilier en bois, très beau mais avec un risque majeur signalé par les pompiers de Paris ; des travaux s'imposaient</p> <p>Nécessité de faire des travaux de mise en sécurité ; cela a permis de changer la bibliothèque en bien pour les lecteurs, mais les conditions de travail et les missions des magasiniers ont été très critiquées</p> <p>La réservation des documents à distance est un vrai progrès pour les lecteurs</p> <p>L'automatisation du travail de magasinier a fait baisser la qualité du service avec une moindre connaissance des collections</p>						Guichets Esprit Sorbonne
7	00:14:36	00:25:40	11min 4s	<p>Déménagement et installation à Sainte-Barbe</p>	<p>Il a été associé au déménagement assez vite ; le département de la Réserve s'occupait de leurs fonds et une société privée de l'ensemble du déménagement ; il a participé au déplacement de collections au CTLes à Marne-la-Vallée, a fait du balisage (tranches de collections) et de la réimplantation sur place</p> <p>Trois années assez compliquées à Sainte-Barbe ; ils n'ont pas été bien accueillis ; tensions entre les deux directions ; les relations étaient compliquées avec le personnel de Sainte-Barbe ; l'accès était compliqué car il était impossible de traverser la cour pour arriver dans les bureaux ; pas de communication avec le personnel de Sainte-Barbe, il a trouvé cela absurde</p>			2010		CTLes	

					<p>Les magasiniers continuaient les tâches courantes ; c'était très éprouvant physiquement, nombreux problèmes de santé</p> <p>Compactus manuels ; navette avec le CTLes ; deux équipes pour deux salles, ça rappelait un peu le fonctionnement des guichets, salle Michelet et salle Jaurès ; une partie des collections avait été déménagée</p> <p>Dès 2011, il a commencé à travailler au PEB, ça l'intéressait d'avoir des missions différentes</p> <p>Une partie du public n'a pas suivi à Sainte-Barbe ; difficultés pour certains que les collections soient à distance ; navettes vers Marne-la-Vallée mais aussi à la crypte de Notre-Dame du Liban et au square Adanson</p>				
8	00:25:40	00:53:37	27min 57s	<p>Groupes projets Sorbonne 2013</p> <p>Pierre Minazzo a participé à un groupe de travail sur la RFID, équipement des documents, dans le but de créer un libre accès, qui n'existait pas avant ; aller en magasins pour vérifier l'état des documents, en collaboration avec les conservateurs chargés de collections, groupe de travail sur la RFID ; problèmes d'organisation car une partie des documents étaient équipés sur place à Sainte-Barbe pour le libre accès mais ça devait concerner tous les documents ; difficulté de le faire « au fil de l'eau » ; discussions aussi sur l'aspect technique (étiquettes irréversibles) ; ça permet de fluidifier le travail vers l'automatisation mais ça ne doit pas pour autant être présenté comme quelque chose de durable</p> <p>Groupe de travail sur le référentiel Marianne mais tout le monde était impliqué ; cela faisait partie du projet, mais c'était une erreur de le mettre en place pendant une période de transit, ils n'avaient pas les moyens d'atteindre les objectifs</p> <p>Évolution de la charge de travail pendant la période Sainte-Barbe : le retour en Sorbonne a été très éprouvant (les lecteurs pouvaient commander plus de documents et à distance donc à n'importe quel moment) ; malgré l'installation des activités mineures, les 25 heures de travail à la communication des documents étaient très difficiles ; à Sainte-Barbe, utilisation de compactus manuels, donc c'est physiquement très lourd, du matériel qui n'était pas adapté à la communication quotidienne</p> <p>Problèmes d'humidité, d'insalubrité, de chauffage ; période transitoire ; certains collègues étaient contre la rénovation de la bibliothèque peut-être par nostalgie de</p>	Bibliothèque Sainte-Barbe			<p>Groupes de travail RFID Libre accès</p>	

					<p>l'ancienne bibliothèque qui avait une identité très forte ; mais c'était une nécessité au niveau de la mise en sécurité, donc ça a été globalement accepté par tout le monde</p> <p>Les nouvelles conditions de travail ont été découvertes au retour, ils ont été très surpris ; dans les magasins du 2^e et du 1^{er} sous-sol, il y avait de gros problèmes d'aération et de température (au-dessus de 25 °C), l'air n'était pas renouvelé dans ces espaces ; la communication pendant le chantier fut très compliquée (pas accès au bâtiment) : sans notions d'architecture, difficile de comprendre</p> <p>Parfois, les besoins des personnes qui travailleront dans les nouveaux espaces n'ont pas été assez pris en compte ; le personnel a été associé via des groupes de travail mais n'a pas l'impression que sa parole était vraiment prise en compte ; cela a engendré de nombreuses tensions, mais il régnait toujours un esprit très solidaire entre le personnel, un peu impertinent parfois</p>				
9	00:53:37	01:12:11	18min 34s	Retour en Sorbonne	<p>Retour assez chaotique car l'ouverture a été repoussée</p> <p>Pierre Minazzo garde un bon souvenir, car il y a eu une grosse équipe de moniteurs étudiants au retour qui se sont très très-bien intégrés à l'équipe ; très bonne équipe qui a permis à la reprise de bien se passer ; mais ils ont tout de suite mis le doigt sur les problèmes des conditions de travail</p> <p>L'attribution des bureaux est perçue un peu comme une « guerre des tranchées » (exemple du bureau du PEB longtemps divisé en plusieurs endroits, ce qui n'était vraiment pas confortable)</p> <p>Nouveaux espaces : disparition des guichets avec banque de communication, un seul point de distribution mais grand circuit pour couvrir les 3 zones de magasins ; cela entraîne une moindre connaissance des collections ; fonctionnement plus tourné vers la quantité que la qualité ; deux belles salles en histoire avec un libre accès sélectionné pour permettre au lecteur d'avoir accès à des documents essentiels ; bémol avec les fenêtres, le bruit et la température, mais grande qualité du fonds accessible</p> <p>La grande salle de lecture est très bien pour le travail silencieux mais beaucoup moins vivante qu'avant</p> <p>Certains lecteurs qui n'avaient pas suivi à Sainte-Barbe sont revenus</p>	Bibliothèque Sainte-Barbe	2013		<p>Conditions de travail</p> <p>Politique documentaire</p> <p>Activités mineures</p>

					<p>Auparavant, accès direct aux magasins pour les professeurs ; avant la fermeture, un changement de politique documentaire a eu lieu : fin du rangement thématique et passage à un ordre numérique ; l'accès aux magasins s'est perdu parce qu'il n'y avait plus de cohérence thématique des collections, certains n'étaient pas très contents de ça</p> <p>Refonte de l'organigramme pendant le projet ; la demande des magasiniers de faire des activités mineures a été prise en compte, le travail étant très physique (ils portent beaucoup de poids), ils souhaitaient faire quelques tâches plus intellectuelles ; travail sur l'exemplarisation, les collections, les dons, la maintenance, l'équipement ; voir les collections est valorisant ; cela permet aussi d'être assis et de se reposer physiquement ; ils se sont battus pour que ce système soit aussi appliqué aux contractuels, ce qui n'était pas évident au début</p>					
10	01:12:11	01:24:11	12min 0s	Mobilisation du personnel	<p>Avant d'arriver à un conflit, discussions autour des conditions de travail et l'état des magasins ; groupes de travail constitués ; l'air n'étant pas renouvelé dans les magasins, il a été obtenu que les magasiniers y passent un temps limité</p> <p>La directrice de l'époque voulait appliquer le « système BnF » qui consiste à donner des primes aux agents pour qu'ils acceptent les conditions de travail ; ils ont été plusieurs à refuser</p> <p>Un budget est alloué par la ville de Paris mais les travaux ne sont toujours pas réalisés</p> <p>Au retour, la présidence de Paris 1 a débloqué de l'argent pour verser des primes, la direction de l'époque a pris l'enveloppe et a décidé à qui les remettre ; certains collègues qui avaient été très investis dans le projet n'ont rien reçu et l'ont très mal vécu ; au retour, les horaires d'ouverture ont été élargis, la fermeture du jeudi matin a été supprimée malgré les revendications du personnel ; ils ont obtenu de fermer à nouveau le jeudi matin, cela permet une plus grande souplesse pour organiser des réunions et des travaux et c'est aussi une respiration nécessaire ; ça a été très dur parce que la direction s'est entêtée ; les magasiniers ont porté la pétition, puis, après le dépôt du préavis de grève, il y a eu une réunion de concertation avec la direction de l'université Paris 1, pas d'évolution, pas de discussion possible, donc cela a mené au conflit, qui a duré trois jours ; tout le monde quasiment était d'accord mais cela a été très compliqué</p>	Bertille Constantin* (bibliothécaire au service du pPrêt, puis chargée de collections, 2006-2015)	Bibliothèque Sainte-Barbe	2014		Grève

11	01:24:11	01:32:50	8min 39s	Dernières années à la BIS	<p>Départ à la fin du mois de septembre 2018</p> <p>Pierre Minazzo a toujours beaucoup aimé cette bibliothèque, il a toujours travaillé avec des gens formidables ; à chaque fois qu'ils avaient des revendications, ils étaient très solidaires</p> <p>Il a été très déçu que les travaux dans les magasins n'aient toujours pas abouti ; ils ont perdu un peu de sens dans leur travail, quelque chose d'irréversible s'est mis en route quand les collections ont été envoyées au CTLes, on continue avec la gestion dynamique des collections ; plus d'accès au CTLes ; problèmes de documents perdus ; Pierre Minazzo s'interroge sur le futur avec cet espace de stockage, qui a une manière de gérer les documents très différente, raisonne en stock un peu comme une centrale d'achats ; pour lui, c'est préjudiciable au travail</p> <p>Malgré tous ces changements, l'ambiance de travail se maintient, l'esprit spécifique reste, même si les choses ont changé</p> <p>Il avait envie de faire autre chose, en témoignent ses activités au PEB ; envie d'évoluer, ce qui n'est pas toujours évident car la progression de carrière par l'avancement va très lentement ; la difficulté des concours est liée au nombre de postes, pas seulement au métier, la concurrence est très forte ; il a passé le concours de bibliothécaire dans des conditions difficiles ; il a été très poussé par tous ses collègues</p> <p>Aujourd'hui, il travaille en lecture publique</p>	Bibliothèque Sainte-Barbe	2018		Évolution professionnelle
	01:32:50	01:41:08	8min 18s	Conclusion					
12	01:32:50	01:38:24	5min 34s	Bilan du projet Sorbonne 2013	<p>Avantage principal pour le public : la qualité des espaces et la richesse du fonds, commande à distance, etc. ; de bonnes relations avec les lecteurs malgré le côté automatique</p> <p>Côté négatif : ils ont perdu de manière irréversible le contact avec les collections via l'externalisation</p> <p>La BIS dans 20 ans ?</p>	Bibliothèque Sainte-Barbe			
13	01:38:24	01:41:08	2min 44s	Bilan personnel	<p>Meilleur souvenir : l'arrivée à bibliothèque, il a été très bien accueilli</p>	Bibliothèque Sainte-Barbe			

* **Entretien à consulter** : Bertille Constantin, voir BIS_06_00005